

Equipons-nous !

EQUIPES POPULAIRES DE CHARLEROI-THUIN



DANS CE NUMÉRO :

Edito 2

Echo des groupes 3

Regard sur les infos 4

Un peu de lecture 5

Dossier 6-7

Question de point de vue 8-9

SSWB 10

Promo 11

Affiche + Jeux 12-13

Agenda 14

Affiche + photos 15-16



Des mots et des maux ...

C'est le temps des discours : jamais on n'a autant l'occasion d'avoir le tournis qu'en ces temps troublés ...

Lire la suite dans notre Edito.

LA PENSEE DU MOIS :

« Ne craignez pas d'être lent, craignez seulement d'être à l'arrêt »
Proverbe chinois

Uber, Zora et jobs de merde ...

Bien que beaucoup d'entre nous soient hors circuit du travail, il est important de nous souvenir de la déglingue de nos conditions de travail et des fermetures d'entreprises ... *Suite dans Dossier page 6.*



« Des mots et des maux » ... suite



Ces dernières semaines durant lesquelles j'ai vécu au ralenti m'ont permis de comprendre le mal-être ambiant chez nos concitoyens ! Des mots souvent utilisés : insoumissions, système, profits, perfusion, production, politique (que de mots en p) et j'en passe.

On a le sentiment d'être dans un tourbillon où chacun essaie de se raccrocher, les philosophes, les penseurs, les psys (toujours les p) : on va dans le mur ! Sauf que dans un tourbillon, on s'éloigne du centre par effet centrifuge pour se retrouver en dehors !

Quels sont ceux qui peuvent échapper à cette force ? Dans une société où pour jouer un rôle il faut répondre à tant de critères que seuls les ultra-performants peuvent espérer rester au centre du tourbillon. Car pour avoir sa chance il faut peser davantage que ceux qui empêchent la sacro-sainte croissance de repartir en flèche deviennent si nombreux qu'on est tenté de tout faire pour demeurer parmi les privilégiés ...

Des mots aux maux ... C'est ce que j'ai compris lors d'une rencontre amicale que j'ai vécue récemment.

Des bénévoles d'une petite radio locale me disaient que l'essentiel du message qu'ils véhiculent sur les ondes se résume à « rassurer ». Des gens qui vivent en milieu rural, dans un monde paysan en perdition face au « business », des personnes vieillissantes inquiètes devant les écrans de tv et les « Unes » des journaux. Certains ont avoué abandonner leur abonnement à la presse quotidienne ... D'autres disent fermer leur téléviseur après les jeux et avant les JT ! Pour toutes ces personnes, les mots s'insèrent sournoisement dans leur cerveau en provoquant des maux ! La stratégie de l'écrasement ...

Quelques centaines d'auditeurs attendent les émissions où un animateur bénévole décroche le téléphone, compile les « dédicaces » et lance sa phrase favorite : « *Je suis là pour vous mettre du soleil dans le coeur* », et il joint l'acte à sa parole : ils sont nombreux ceux qu'il va rencontrer, soit à leur domicile, soit lors d'une petite festivité locale ... J'étais ému après cette rencontre et je me suis dit : quel bonheur que des braves personnes donnent leur temps et consacrent leurs loisirs à reconforter ! Heureux ceux qui mettent du baume sur les maux provoqués par les mots !

Bernard

Echo des groupes locaux

Wanfercée-Baulet : 14 mars : une soirée consacrée à la projection du film « Demain ». Quand les chercheurs, les écrivains, les scientifiques mettent leurs compétences au service de la planète et des citoyens. Prochaine réunion, congé de Pâques oblige : le 4 avril, financement de la RDTT.

Jumet : Lauralee, stagiaire aux EP, a présenté une animation sur les plastiques qui fut très intéressante. Le groupe a ensuite discuté de la préparation de leur repas du 1er avril prochain.

Leernes : Comme chaque année en février l'équipe de Leernes a célébré la Chandeleur en dégustant de succulentes crêpes maisons. Une bonne occasion pour resserrer les liens des membres de l'équipe et nous saluons cette année la présence de notre président Bernard.

Brajocepoc : Le groupe continue de mener de front l'écriture de deux contes progressistes, en plus d'avoir organisé un ciné-débat en février et une rencontre autour de jeux de société début mars ! Pas le temps de s'ennuyer en somme.

Beaumont : les Equipiers de Beaumont se sont penchés sur les bases de la psychologie sociale au travers d'une vidéo et la chaîne « Horizon-Gull ». Des phénomènes bien connus des entreprises et des publicitaires qu'il est bon de comprendre pour ne plus se faire manipuler.

Solidaroctiau : Ca bouge du côté de la ville puisque les échevins des sports et de la jeunesse ont fait une visite surprise à l'école du Roctiau pour annoncer la rénovation de la salle de sport. Après une rencontre entre quelques membres du groupe et la directrice de l'école, il semblerait que le comité de quartier va pouvoir utiliser aussi la salle pour des activités... enfin une bonne nouvelle donc après des années d'incertitudes... Une réunion est encore prévue ce mercredi 29 mars... Nous travaillons en partenariat avec les Joc sur ce projet car il y a également beaucoup de jeunes dans le quartier qui sont demandeurs d'avoir aussi un espace pour eux...

D'autre part, le groupe est devenu un groupe local reconnu par le mouvement pour cette année 2017 et deux membres du groupe sont venues à notre dernière Table d'Autres.

Quels regards sur les informations ...

Au vu de l'actualité du moment et les commissions d'enquête (4) parlementaires en cours, ne vous semble-t-il pas que les articles de la Fourmilière du mois de mars 2017 avaient toute leur importance !

Peut-être qu'un débat en groupe local serait intéressant ? Communiquer vos réflexions, faire rebondir nos cogitations serait intéressant. Quel est le poids du citoyen dans le monde politico-financier et privatif ? Chaque jour nous amène des fantasmes. Les travailleurs, où sont-ils, comment sont-ils considérés par les gens « responsables », quelle place ont-ils encore dans la société ?

Les politiques libérales ou l'art de noyer le poisson, gagnent-elles les autres partis ? Espérons que non.

Détricoter la sécu, chercher de l'argent sur le dos d'une partie des citoyens les plus faibles, ceux dits « sans pouvoir », n'est-ce pas créer des lieux de violence !

Augmenter le prix des médicaments (courants), diminuer les offres de soins kinés, logopèdes, etc. Les citoyens ont-ils demandé à être malades ? Activer le

retour au travail ! Ou est-ce la société qui les fabrique ! En sommes-nous conscients si l'occasion d'en débattre ne nous est pas possible ! Faut-il attendre les dérives de la société, la catastrophe de la pauvreté pour se rendre compte du recul de notre lien social belge ? N'avons-nous pas encore perdu 1% de notre pouvoir d'achat ?

Les chiffres tombent. Ceux du Forem, de l'Onem, du pouvoir d'achat, baisse du chômage mais 37.000 exclusions des indemnités. Combien d'emplois à durée indéterminée a-t-on créé ? Combien d'emplois précaires et pour quel salaire ?

Combien de personnes ont des difficultés de paiements : eau, gaz, électricité ? Combien de nouvelles maisons sont en vente aujourd'hui et pourquoi ? Combien de personnes feront-elles des choix pour acheter les médicaments ? Combien d'argent nos dirigeants vont-

ils dépenser pour justifier leurs choix pour diriger la société ?

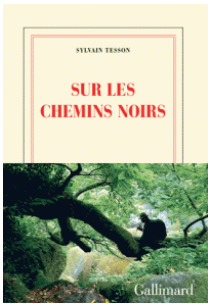
Lors d'une discussion chez le pharmacien : changer le remboursement des médicaments : diminuer leur quantité l'on pourrait penser « on en consomme trop » et s'ils sont nécessaires « une nouvelle visite chez le médecin sera exigée », c'est la logique du moment.

Ouvrir la tv aujourd'hui, écouter les informations, cela devient lourd à porter si nous n'avons pas l'occasion de la partager.

On pourrait nous répondre : « il y a les réseaux sociaux : dans un premier temps celle du café du coin » mais nous irons jusqu'à analyser le pourquoi ! Combien d'entre nous franchirons cette étape !

Mettons-nous debout, allumons les chandelles, cela en vaut la peine.

Un peu de lecture ...



Je vous emmène « sur les chemins noirs ».

C'est le titre d'un récit de Sylvain Tesson, un baroudeur qui eu beaucoup de succès avec « Une vie à coucher dehors » (prix Goncourt 2009 de la nouvelle).

Cette fois, après avoir chuté d'un toit et être couché dans les lits d'hôpitaux pendant des mois, il se « guérit » en parcourant à pied en solitaire un chemin qui le fait partir à la frontière italo-française dans le parc naturel du Mercantour pour rejoindre la pointe du Cotentin en Normandie. Il parcourt ces itinéraires non balisés qui le poussent à franchir maints obstacles (y compris sur des terres privées) en l'espace d'un peu plus de deux mois !

Magnifique épopée qui le délivre de ses « idées noires » et lui fait faire une multitude de réflexions sur la dérive de notre société ...

J'en prends une parmi d'autres concernant la course à la croissance économique : « Trop de production, trop de mouvement, trop d'énergies. Dans un cerveau, cela provoque l'épilepsie : dans l'Histoire cela s'appelle la massification. Dans une société, cela menait à la crise ... »

A bientôt Lauralee ...

Après ces quelques mois au sein des équipes de Charleroi-Thuin, je dois avouer que c'est avec les yeux quelque peu brillants que mon stage se termine.

Même s'il ne m'a pas été facile de rester attelée à mon rôle d'animatrice apprenante à plusieurs moments, c'est toujours avec un grand plaisir que j'ai présenté, à nos militants, mais aussi aux personnes venant à nos ateliers à l'espace citoyen de Dampremy, des faits de sociétés et en ai débattu avec eux tous.

Ce stage, ainsi que toutes les personnes que j'ai pu rencontrer grâce à lui, m'ont permis de comprendre en quoi le savoir était vraiment une chose collective. Merci de m'avoir permise de VOIR, JUGER et AGIR sur pleins de sujets avec vous.

Lauralee

Uber, Zora et jobs de merde ... suite



Elles peuvent éclairer les situations actuelles, avec une aggravation certaine : ne pas avoir honte de notre passé, comprendre aujourd'hui pour mieux rebondir.

Il faut oser faire des journées « Réinventer le sens du travail ». Une journée d'étude riche de sens. Ce n'était pas celle de la nostalgie mais une aventure où le public était pour la moitié des trentenaires (60 personnes).

Quel place a le travail aujourd'hui ? Quel emploi dans notre société ? Le travail valeur centrale, mais à quelles conditions devant l'évolution de la société ? Quelles barrières doit-on mettre : respect du travailleur, de sa vie privée, de sa santé, de la protection de la vie sur le milieu du travail et de sa valeur pour la société ? Sans oublier le respect de l'emploi qui aujourd'hui, néolibéralisme oblige, n'est pas une valeur essentielle. On fait ce que l'on veut du moment que cela ne coûte pas cher ».

Quand je parle travail, c'est l'activité concrète réalisée par les humains. Quand je parle emploi, c'est la forme sociale et économique du travail. C'est important aujourd'hui : crise de l'emploi (chômage de masse, exclusion sociale, emploi partiel non choisi ...), crise du travail (stress, maladie, culte de la performance qui génère attentes impossibles à combler). L'émancipation dans et par le travail : fruits et luttes sociales : congés payés, RDTT, droit à la formation, santé et sécurité au travail, articulation avec la vie de famille, etc.

Une deuxième aspect : le travail est-il devenu insoutenable ? Comment se fait-il que de plus en plus de personnes se consomment à cause du travail ? Cela s'appelle « burnout ». En 2010, le SPF Emploi travail et concertation sociale évalue à 0,8% la prévalence du burnout en Belgique. Etude basée sur les généralistes et médecine du travail pendant trois mois.

En 2013, on évalue le burnout dans les infirmiers et les médecins à 6,6% le nombre de personnes souffrant de burnout et à 13% ceux qui appartiennent au groupe à risque. On considère que cela provient d'une charge de travail élevée, épuisement émotionnel, conflits de rôles.

En Belgique, les salariés dans leur milieu de travail : ils considèrent : stress ressenti 32,7%, sentiment d'épuisement 32,5%, le travail affecte la santé 29,7%, anxiétés 14%, fatigue générale 37,4%, pas assez de temps pour réaliser le travail 10,7%. Sentiment de ne pas être reconnu 15,5%, indice de bien être psychologique médiocre 16,9%. Le burnout : est-ce la riposte au non sens du travail ?

L'accumulation : on supporte une accumulation de petits incidents liés à l'emploi et aux relations humaines, surcharges, non reconnaissance, rythme de travail. La chute : écart croissant entre les évaluations des gestionnaires et son expérience concrète, le travail prime sur la qualité, perte de sens de ce que l'on fait. Le goût du travail bien fait disparaît. Riposter : le corps entier lâche, on perd le goût de vivre.

Il est temps de s'interroger sur les maux du travail et le modèle de performance. Il ne suffit pas de décréter des espaces de parole pour retrouver le sens du travail. Quelles valeurs a le travail aujourd'hui ? Le système de travail soutenable désigne « un système qui doit être en mesure de reproduire et développer les ressources et composantes qu'il utilise ». Il s'agit de trouver des alternatives au système de travail intensif qui augmentent la charge de travail et raccourci les délais. Le bien être au travail est élargi aux ressources techniques et écologiques.

En Belgique en 2015 : les salariés de 55 à 64 ans travaillent au moins la moitié du temps à des rythmes élevés 36%, travaillent la moitié du temps avec des délais serrés 38%, travaillent plus de 40h/semaine 26,1%. Pensez-vous que vous serez capable de faire votre travail actuel ou similaire jusque l'âge de 60 ans ou dans 5 ans si vous êtes âgé de 56 ans ou plus. Non 31,7%.

Dans quelle mesure les politiques s'inspirent-ils d'une approche du travail : la réponse est non vu les mesures préconisées par le gouvernement.

Notre société en grand chambardement nous amène aussi à parler de browout : une nouvelle pathologie, c'est une crise existentielle de l'employé qui expérimente une réelle incompréhension des tâches professionnelles qui lui sont confiées soit par l'absurdité de celles-ci, soit parce qu'elles sont en conflit avec ses valeurs. Exemple : recruter des diplômés brillants pour exiger d'eux au final qu'ils mettent leur cerveau en veille. (Boulot de mérite)

Le mois prochain : un autre dossier « digitalisation de l'économie et nouvelles formes d'emplois ». Les robots ne vont peut-être pas détruire de l'emploi mais ... Ces dossiers sont tirés de la farde accompagnant la journée d'étude « Uber, Zora et jobs de merde, réinventer le sens du travail », disponible à la fédé.

Commentaire : quelle belle journée éclairante !

Georges

Question de point de vue ...

Comme promis, après le point de vue de Jean-Luc Mélenchon, examiné dans les deux numéros précédents, je voudrais vous faire partager quelques expériences personnelles de plongée au cœur de ce que j'appelle les pauvretés ... Cela remonte à trente ans : mon épouse était alors déléguée bénévole de la mutualité chrétienne et faisait les permanences à notre domicile. Nous habitons à cette époque Godarville (Chapelle-Lez-Herlaimont), localité semi-rurale avec une concentration importante d'habitants dans une grande cité du Foyer de la Ruche Chapelloise, société de logements sociaux très politisée par une forte majorité socialiste.

En 1988, mon épouse, grâce à son rôle, est mise en relation avec une famille du Quart Monde : un

couple parental d'à peine 20 ans et leur gamin né en octobre 87. Ils vivaient dans ce que l'on peut qualifier de taudis au milieu d'un désordre indescriptible, d'une pénurie de mobilier, et entourés d'excréments de deux chiens genre « bergers malinois ».

« C'est une Europe indigne, me fait craindre un nouvel ordre fasciste qui pourrait s'installer bien plus vite qu'on le pense ».

Première interpellation : ce logement leur avait été vendu par un couple qui militait au sein d'ATD Quart Monde de La Louvière ! Imaginez le scénario : absence de commodités (pas de salle de bains, wc extérieur bouché à l'époque, absence de moyens de chauffage ... murs des chambres à nu, châssis en mauvais état ...) De quoi inviter l'émission de la télé qui dévoilait ce

genre de situation ... Comment était-ce possible ? On a réussi à faire acheter ce logement qui était inoccupé depuis des années avec un crédit octroyé par un organisme peu scrupuleux : les emprunteurs étaient sans emploi, venaient de sortir de la Cité de l'Enfance à Marcinelle et étaient en mauvaise santé : le père était toxicomane et épileptique !

Bref, mon épouse et moi sommes entrés en relation avec diverses associations ; dont « SOS Enfants-Parents » et avons réussi à mettre en place une structure d'accompagnement régulière.

Nous participons aux réunions chaque fois et mon épouse a été invitée à une table ronde au sein de l'équipe pédiatrique de l'hôpital de Jolimont.

Grâce à cette action, nous avons pu éviter le placement des enfants (une naissance est encore survenue en janvier 1989).

C'est avec beaucoup d'émotion que je relate ceci car même l'infirmière visiteuse de l'ONE locale, peu compétente et placée politiquement, voulait une décision de placement !

Pour parfaire l'histoire, en mars 1989 le père de famille, en dette avec des trafiquants, s'est fait assassiner dans un bosquet à l'écart par deux truands condamnés aux Assises du Hainaut en avril 1992 à des peines de réclusion (nous avons été cités comme témoins à ces audiences à Mons). C'est une expérience tragique mais très enrichissante.

Cela nous a également ouvert les yeux : nous avons cessé de fréquenter ATD Quart Monde car il nous semblait qu'il y avait davantage de personnes en quête d'une justification à leurs bonnes actions ... Ceci soit dit, il y avait des militants actifs et très dévoués et certaines de leurs actions ont été efficaces !

Au final, le bilan s'est avéré positif, après un regard rétro-actif de cette expérience :

- La maman, bien que veuve à 22 ans, a réussi à garder sa dignité. Elle vit toujours à Godarville. Elle continue à rembourser des dettes, bien que leur maison ait été vendue et qu'elle a pu bénéficier d'une habitation sociale. Elle n'est pas en bonne santé.
- Les enfants, dont nous sommes parrain et marraine, actuellement âgés de 28 et 29 ans, s'en tirent pas trop mal, malgré des soucis de santé.
- Ils gardent le contact avec nous et vivent en bons termes avec leur maman : ce qui signifie qu'elle a réussi un pari quasiment perdu d'avance, les aider à grandir dans la dignité.

Et pour nous, un sentiment de satisfaction mais aussi un regard « aiguisé » sur cette pauvreté vécue par ces familles dépourvues de tout et, hélas souvent honteusement exploitées par ceux que j'appelle les

privilegiés de notre monde : la marchandisation de la pauvreté !

Ce que j'en retire, c'est un regard lucide sur ce monde qui nous entoure, qui nous dérange parfois dans nos certitudes mais qui nous met au défi pour construire l'avenir. J'entendais l'écrivain Laurent Gaude sur le plateau de la « Grande Librairie », émission de France 5, dire à propos de l'attitude des pays riches comme la France, comme nous, envers les migrants (réfugiés ou non) : *« C'est une Europe indigne, manquant singulièrement de courage et d'humanisme qui tolère des situations inhumaines comme la Jungle de Calais, qui me fait craindre un nouvel ordre fasciste qui pourrait s'installer bien plus vite qu'on le pense ».*

Je n'ai qu'une seule chose à vous dire pour clôturer ce premier volet : continuez à vous indigner mais aussi à le proclamer, même face à ceux qui semblent anéantis par un abrutissement du matérialisme vainqueur dans cette société du triomphalisme rapide et violent !

Bernard

Semaine Sociale Wallonie-Bruxelles

95^e Semaine Sociale du Mouvement Ouvrier Chrétien



SENS ET AVENIR DU TRAVAIL

Paradoxe : souvent, le travail est une souffrance ; mais être sans emploi ne l'est pas moins ! Le travail est vécu tantôt comme une aliénation, tantôt comme un épanouissement. Un modèle nous a guidé : celui du contrat salarié à durée indéterminée et à temps plein, garantissant un bon salaire et une bonne protection sociale. Chaque jour, il se détériore un peu plus, au point même de devenir un horizon quasi utopique pour les générations les plus jeunes. La rapide numérisation de l'économie va entraîner de nouveaux bouleversements. Nous sommes dès lors en droit de nous interroger : notre société n'est-elle pas en train de s'émanciper du travail ? Ou'il y soit répondu par oui ou par non, quelles conséquences aurons-nous à affronter ? Quel avenir souhaitons-nous construire ?

DATES

Mercredi 12 et jeudi 13 avril 2017

ADRESSE DU JOUR

CEME (Charleroi Espace Meeting Européen)
rue des Français 147 – 6020 charleroi

PRIX

- Inscription complète : 80 EUR
- Inscription partielle : 50 EUR/journée
- Inscription demandeur/deuse d'emploi ou étudiant/e 15 EUR/journée
- Inscription enfant de -de 13 ans (animation + repas) 10 EUR/journée

Compte : BE04 7995 5005 1131
de la Semaine Sociale à 1030 BRUXELLES

PAF

Les inscriptions comprennent : la participation aux journées, les repas, les cafés d'accueil, l'eau, la réception des actes écrits. Les inscriptions ne comprennent pas : les boissons (à l'exception de l'eau et des cafés d'accueil). Les prix pleins permettent la solidarité avec les prix demandés aux demandeurs/euses d'emploi et aux étudiant/e/s.

RENSEIGNEMENTS

maria.vazquez@moc.be

INSCRIPTION (cliquez ici)

PROGRAMME COMPLET SUR
www.moc.be

PLAN D'ACCES (cliquez ici)



UNE JOURNÉE POUR POSER LE DIAGNOSTIC DE CE QUI SE PASSE

À partir de 9h : Accueil et formalités d'inscription

De 10h à 11h20

- **L'emploi et le travail dans un monde qui bouge ; présentation des travaux**, Pierre GEORIS, secrétaire général du MOC
- **Le travail et son management : une approche historique**, Danièle LINHART, directrice de recherche CNRS

De 11h30 à 12h45 : 3 ateliers de militants

- Consigne des ateliers : dégager ce que peuvent être les grandes questions et interpellations des participants relativement à la thématique et les controverses qui lui sont liées. En sorte qu'elles puissent être répercutées avant l'examen des controverses.

De 14h à 16h30 :

- **Les réalités et le vécu des situations de précarité et précarisation**, Khadija KHOURCHA, CSC, animation des sans-emplois
- **La précarisation du travail comme moteur du profit dans l'industrie**, Carole CRABBÉ, achACT
- **Le travail et l'emploi face à la numérisation de l'économie**, Gérard VALENDUC, Chaire Travail-Université

UNE JOURNÉE POUR FAIRE LE POINT SUR LES CONTROVERSES

De 10h à 12h30 :

- **Que disent les militants ? Retours des ateliers**, par Aurore DE KEYZER (JOC), Fabrice EEKLAER (MOC Charleroi) et Christine STEINBACH (Équipes Populaires)
- **Réduction/redistribution collective du temps de travail**, Patricia VENDRAMIN, directrice de la FOPES, UCL
- **Démocratiser le travail ?** Alexis CUKIER, Université de Paris Ouest Nanterre

De 14h à 16h :

- **Que faire de la protection sociale ?** Marc MAESSCHALCK, UCL
- **Justice dans le travail !** Matthieu DE NANTEUIL, UCL

De 16h à 16h30 :

Conclusions et commentaires d'actualité politique, Christian KUNSCH, président du MOC

Salon de la formation et de l'insertion socioprofessionnelle

Le jeudi 18 mai 2017 - Namur Expo de 9h30 à 18h



1^{er} Salon de la formation et de l'insertion socioprofessionnelle organisé par le secteur des Centres d'insertion socioprofessionnelle (CISP).

Ce jeudi 18 mai 2017, 95 CISP présenteront au public leur savoir-faire sous forme de stands, d'animations, d'expositions, de dégustations, de démonstrations, de projections, de représentations théâtrales, d'ateliers...

Deux conférences vous permettront de découvrir le cadre d'action et les pratiques communes qui animent le secteur : la lutte contre les inégalités, la reconquête de la citoyenneté, la prise en compte des personnes dans leur globalité, l'action collective.

Nouvelle parution des Equipes Populaires dès maintenant !

RENÉGOCIER LES LOYERS ABUSIFS
Références pour donner une portée pratique à l'encadrement des loyers

*Points de Repères
N°47 - Déc. 2016
12 € (+ frais d'envoi)*
Thibaud De Menten

RENÉGOCIER LES LOYERS ABUSIFS
Références pour donner une portée pratique à l'encadrement des loyers

A Bruxelles, la crise du logement sévit et s'intensifie depuis vingt ans. La population augmente. Les loyers flambent. Les revenus stagnent. Les mouvements sociaux réclament un encadrement des loyers privés. En 2007, le parlement bruxellois vote une résolution appelant le gouvernement fédéral à publier une grille de loyers de références et d'instituer une Commission paritaire locative, chargée de négocier à la baisse les loyers qui seraient exagérés. Depuis juillet 2014, ce sont les Régions qui ont désormais le pouvoir d'encadrer les loyers.

A Bruxelles, l'accord du gouvernement laisse ouvertes les portes d'une modification des dispositions de la loi actuelle et s'engage à soumettre ses adaptations bruxelloises à la concertation préalable des organisations représentatives des propriétaires et des locataires. Les Equipes Populaires, qui travaillent la question de l'encadrement des loyers depuis plus de sept ans, instruisent le dossier. A la veille des débats parlementaires bruxellois sur les nouvelles dispositions de l'ordonnance sur les baux à loyer, nous souhaitons rendre public l'ensemble des investigations que nous avons menées.

- ▶ **Partie 1 : Quand la double pénurie de logements engendre des abus**
- ▶ **Partie 2 : Histoire sociopolitique de l'encadrement des loyers**
- ▶ **Partie 3 : La grille indicative des loyers de référence**
- ▶ **Partie 4 : Qu'est-ce qu'un logement modeste ?**
- ▶ **Partie 5 : Nos propositions concrètes**

Colloque des Equipes Populaires
Jeudi 27 avril - Namur

Précarité énergétique :

**DE LA PRIVATION DE SENS
AU POUVOIR D'AGIR**



Adresse du jour
Arsenal - Salle Grenier
11 rue Bruno 5000 Namur

PAF
8€ (6€ pour les membres EP)

Renseignements et inscriptions

Equipes Populaires
8 rue du Lombard 5000 Namur
081/73.40.86
secretariat@equipespopulaires.be

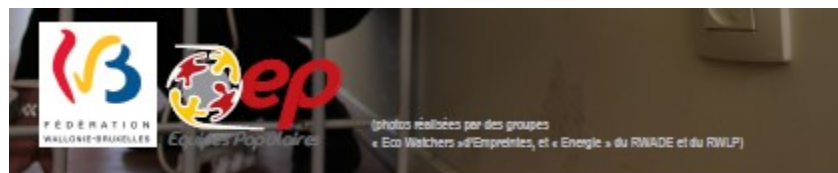
Inscription souhaitée pour le 18 avril

- 9h00** Accueil et café
- 9h30** Introduction - *Christine Steinbach*, présidente des Equipes Populaires
- 9h45** Témoignage 1 - *Raymond Lepère*, secrétaire fédéral EP Luxembourg
Récit d'un parcours du combattant et regard sur une expérience de groupe
- 10h15** Apport de l'étude : 1^{re} partie - *Aurélie Ciuti*, coordinatrice du RWADE
Focus sur les problèmes et demandes exprimés par les usagers et les leçons à en tirer
- 10h30** Pause
- 10h45** Témoignage 2 - *Quand des usagers sont en réseau et agissent*
- 11h00** Apport de l'étude : 2^{ème} partie - *Aurélie Ciuti*, coordinatrice du RWADE
Focus sur les propositions de mesures
- 11h30** Des initiatives inspirantes - *Françoise Caudron*, secrétaire fédérale EP Liège et *Dorothee Minot* (sous réserve), responsable du service social SLSP² Logis Châtelettain
Education permanente et travail en réseaux : 2 outils clés pour l'accompagnement
- 12h00** Echange avec la salle
- 12h30** Conclusion

En Belgique, un ménage sur cinq paye une facture d'énergie trop lourde pour son budget ou bien se prive de chaleur, renonce à cuisiner... et souvent aussi à recevoir ses proches, à faire des projets... La précarité énergétique, c'est une réalité qui impacte tous les aspects de la vie.

Des services existent pour accompagner les ménages en situation de précarité énergétique. Lesquels ? A quels besoins répondent-ils ? Que pensent les usagers de ce qui leur est proposé... ou imposé ? Et les professionnels de ces services, quel est leur point de vue ?

Une étude vient d'être menée sur ces dispositifs d'accompagnement en Wallonie. Réalisée par le RWADE, RTA et le RWLP¹ pour le gouvernement régional, elle montre à quel point la précarité énergétique rend précaire jusqu'au sens de la vie. Elle apporte aussi de précieuses indications pour mieux répondre aux besoins des personnes et renforcer leur pouvoir d'agir. Ses enseignements seront au cœur de ce colloque, illustrés par des récits d'expériences, de vie et d'actions prometteuses.



A vous de jouer ...

Force 2

8			6	2	1			4
	5				8	6		
				3				
5		7					6	
	8	3				4	9	
	4					2		3
				1				
		2	9				3	
1			4	6	5			7

Force 4

2	9				5	8		
5			3	2				1
					7	2		
		2		4				8
	7						9	
4				3		1		
		4	8					
1				7	4			5
		9	6				7	2

Solutions mars

	P	R	A	S	S	I	S		A	M		E	S			
	P	E	R	T	E		P	A	T	E	N	T	E			
	M	L	E	N	T	E		R		T	E		N			
	M	U	R	A	I	S		E	S	S	I	E	U			
	P	T	U	R	L	U	T	T	E		L	U				
	P	I	T	I	E		I	N	S	T	A	N	T			
		P	A	T		I	N	A	N	I	T	E	S			
	P	A	R	A	T	I	C	U	L	A	P	R	I	T	L	E
		C		A		I		P		P				L		

AGENDA

LUNDI 3 AVRIL

19h30 : Groupe local de Jumet

MARDI 4 AVRIL

19h : Groupe local de Baulet
19h30 : Groupe local de Beaumont

MARDI 11 AVRIL

14H: Groupe local de Momignies

MERCREDI 19 AVRIL

14h : Groupe local de Jumet (visite Ressourcerie)

JEUDI 20 AVRIL

13h30 : Groupe contes

MERCREDI 26 AVRIL

15h : groupe local de Gozée (sous-réserve)

JEUDI 27 AVRIL

9h : Colloque des Equipes Populaires (voir affiche)

MERCREDI 3 MAI

14h : Groupe local de Jumet

SAMEDI 6 MAI : THEATRE ACTION

Renseignements et contacts :

Equipes Populaires Charleroi-Thuin

Bd Tirou 167 - 6000 Charleroi 071/31.22.56

charleroi@equipespulaires.be www.equipespulaires.be

Ed. resp. : Goffinet Isabelle

Ont participé à ce numéro : Buset Bernard, Huybrechts Georges, Lefrancq Marc, Char-Dome Thomas

Réalisation : Cerrato-Sanchez Nathalie

Chaque année, nous vous invitons à une Assemblée fédérale pour nous retrouver entre groupes locaux, échanger sur nos pratiques et parfois s'informer sur un contenu plus politique... Cette année, Bernard, notre président, a proposé d'inviter une troupe de théâtre-action que nous connaissons bien puisqu'elle vient de la régionale de Namur et que notre collègue, Laurent Quoibion, en fait partie. Rappelez-vous de la « Révolution des Rhubarbes » que nous avons vu ensemble lors des "Associades" à la MPA...

La même troupe a créé une deuxième pièce qui parle de l'activation des sans-emploi quelques uns de l'équipe ont déjà eut l'occasion de voir la pièce à Namur et... vous n'allez pas être déçus ...

Bloquez donc déjà la date dans votre agenda : **le samedi 6 mai à 14h ...** et surtout invitez votre famille à vous accompagner ou vos amis, tout le monde est le bienvenu... Merci de réserver au **secrétariat (réservations pour le jeudi 27 avril !)**.



Théâtre-action **L'IMPOSSIBLE**
DRESSAGE
DES RAMIERS

Samedi 6 mai à 14h

- Lieu à déterminer
- Débat avec les acteurs

**Des sans-emploi participent à une formation
 « innovante » censée leur ouvrir
 de nouvelles portes professionnelles.
 Ils en sortent transformés mais pas tous indemnes !**

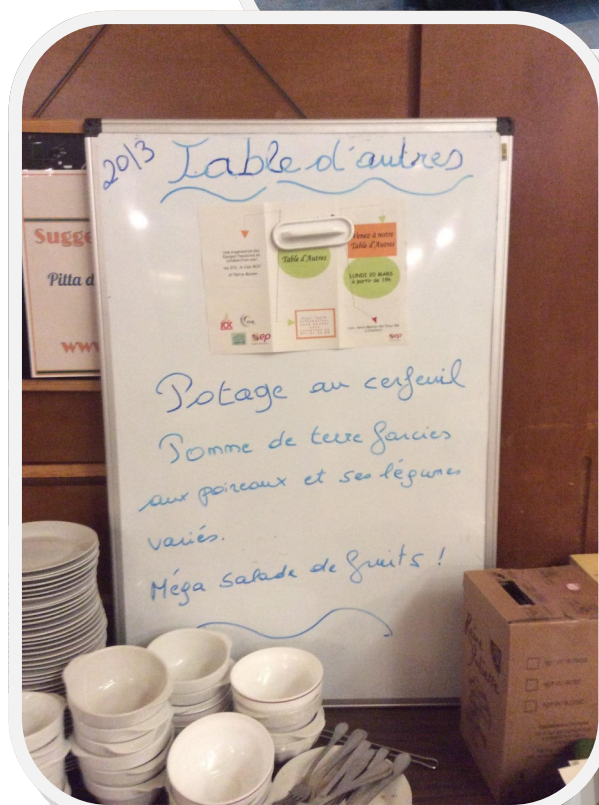
Une création collective des Copeaux d'abord
 Une production des Equipes Populaires (2019)
 Avec : Evelyne Bihay, Philippe Ducazé, Luc Prippliat, Laetitia Herman,
 Dominique Nocent, Laurent Quoibion, Jean-Marc Wiard.
 Mise en scène : Bruno Hebbels

**Participez à notre
 grande tombola
 et gagnez 3 mois
 "all inclusive" pour
 décrocher...
 un emploi !**

PPF : Libre

Réservation :
 Equipes Populaires Charleroi-
 Thuin 07 1/31.22.56
charleroi@equipespopulaires.be

Les EP en images ...



*Table d'Autres
du 20 mars 2017*

.....

